

Vol-Rando au Capelet Supérieur. Ariane, le 5 janvier 2009

Partis frais et pimpants vers 10h juste au dessus de la Baisse de Camp d'Argent (1880m), cette journée s'annonce magnifique... La Corse se dévoile de plus en plus à mesure qu'on monte et que le ciel se dégage, du Cap Corse jusqu'aux sommets du Mt Cinto, les pentes enneigées nous semblent presque accessible en finesse !

Arrivés au sommet de la première petite butte, se dévoile notre sommet, le Capelet supérieur (2637m), juste devant la Cime du Diable.

Nous passons les imposantes ruines des forts de la Redoute sur l'Authion (2080m), la neige est superbe, ni trop molle ni trop dure, et attaquons le splendide parcours en crêtes, qui nous offre tout du long un panorama grandiose.

Le seul bémol, c'est qu'on doit redescendre à la Baisse de St Véran (1836m), soit plus bas que notre altitude de départ... Pas bon pour le moral !

Après trois heures de marche et déjà quelques signes de fatigue, nous sommes au col de Raus, à peine 2000m... Notre co-équipier qui avait choisi les skis de rando, nous abandonne et décide de redescendre par le vallon des granges du Colonel. Ce n'était pas un parcours pour des skis... Obligé de déchausser pratiquement dès les premières crêtes, il a fait l'essentiel de la rando à pied, sans raquettes, et en chaussures de ski... Mais la dernière traversée du vallon très enneigé a eu raison de ses dernières cartouches.

Nous sommes maintenant au pied du sommet, il nous reste encore quand même plus de 600m de dénivelée... Il est 14h15, on a deux heures pour monter, ça fait très juste... Mais on y croit !

David est le premier en haut. Quelle caisse... Et pourtant il nous a attendu un sacré bout de temps ! J'ai hâte de voir ses photos, lui qui avait un appareil plus lourd que sa voile !

Le reste de la troupe gravit peu à peu les dernières longueurs où la neige tendre commence à dévoiler des portions plus dures et bien raides... Et ce sommet qu'on n'en finit pas d'essayer de rattraper... Grâce aux encouragements de Luc qui trouve encore la force de nous gueuler des âneries pour nous motiver et oublier les ampoules, puis après un tiers d'une mini banane généreusement partagée par Thomas, on arrive tous au sommet à bout de forces. Le soleil prend des airs de « c'est l'heure d'aller se coucher », la petite brise d'Ouest, parfaite, mais très froide, nous invite à ne pas nous attarder au sommet, dommage... La vue est si belle !

Je propose ces clémentines que nos doigts gelés n'ont pas le courage d'éplucher... J'en mets une dans ma bouche, mes lèvres sont tellement gelées que j'arrive à peine à contenir le jus de la bête ! Faut pas traîner là... David étale et décolle en premier, vole petit papillon Ozone... Il y a un petit replat assez confort et parfaitement orienté, mais on ne peut partir qu'un par un. La fatigue est là, plus rien à manger ou à boire, la neige est un peu souple et sollicite nos toutes dernières énergies...

D'un coup, les choses qu'on fait si facilement en temps normal deviennent un véritable sacerdoce...

Notre Luc décollera en tout dernier, soleil déjà couché, après avoir poussé un dernier grand coup de gueule pour faire décoller sa dernière oie qui baissait un peu les bras mais le retour à pied n'était même pas imaginable... !

Une fois les derniers posés pratiquement de nuit, on a tiré quelques leçons de cette grosse journée :

1. Nous n'avons pas suffisamment souligné la difficulté de cette virée. Le cumul de dénivelée positive qui était finalement de plus de 1200m, sur une distance de près de 8 km. Rien que ça, c'est déjà costaud.
2. Au mois de janvier, 2600m c'est haut et froid, et les journées sont courtes...
3. En plus d'une condition physique solide (éviter les lendemains de fêtes ou de grippes), il est primordial de prévoir une alimentation et hydratation sérieuse. Pas seulement les

- pâtes la veille, mais aussi dans la journée, des apports énergétiques glucidiques réguliers et de qualité (dextrose, boissons glucidiques, etc). La différence est énorme, et dans notre activité, cette différence peut-être déterminante pour notre sécurité !
4. Une petite frontale, une petite corde, voir un petit piolet, des crampons légers, des couvertures de survie, petite trousse de secours, des choses dont on ne se servira normalement pas, mais sur ce genre de courses, c'est bien de les avoir... Juste au cas où...
 5. Si votre choix se porte sur des skis de rando plutôt que des raquettes, étudiez bien l'itinéraire et soyez autonome pour prévoir le portage éventuel des skis sur le sac, tous les sacs de parapente ne le permettent pas... Et ne pas oublier les couteaux !!
 6. Si nécessaire, se faire une liste ! Sur ce genre de sorties, il ne faut pas oublier la moitié de son matos...

Conclusion : vraiment une magnifique virée, et certainement à refaire. Mais on a eu pas mal de chance... Plusieurs facteurs un peu moins favorables auraient facilement pu avoir raison de notre réussite et auraient pu faire de cette magnifique sortie un cauchemard... Genre le retour à pied dans la nuit glaciale et à bout de forces et sans frontale... Ce serait tout de même bien dommage de tout rater à cause de problèmes facilement résolus par une meilleure préparation... N'est-il pas ?

